

ENIKŐ BAUERNHUBER

***L'Univers de Gyula Krúdy*, sous la direction d'András Kányádi, avant-propos de Michel Crépu, Genève, Éditions des Syrtes, 2015, 296.**

Publié en 2015 par les Éditions des Syrtes, le volume intitulé *L'Univers de Gyula Krúdy* constitue un jalon important dans les relations littéraires franco-hongroises, avant tout dans la réception récente de l'œuvre « krúdyenne ». C'est pour cela qu'il nous semble important de consacrer un compte rendu à cet ouvrage attestant de la postérité de cet écrivain, lequel occupe une place à part parmi les grands auteurs classiques hongrois.

Sans vouloir réécrire la biographie de Gyula Krúdy (1878–1933), considéré comme l'un des plus grands écrivains novateurs de la littérature hongroise moderne, ce recueil d'études propose, consécutivement au Colloque intitulé *La Hongrie engloutie. Cartographie de l'univers de Gyula Krúdy* qui a été organisé par l'Inalco à l'Institut hongrois de Paris en mai 2013, une réflexion intéressante et complexe sur l'œuvre de l'auteur hongrois. En effet, ce premier colloque francophone consacré à Gyula Krúdy tentait de porter un regard critique sur l'œuvre de l'écrivain et souhaitait inciter traducteurs, maisons d'édition et lecteurs français à se familiariser avec l'univers du prosateur hongrois. La manifestation réunissait des spécialistes de Krúdy, ainsi que des figures littéraires et des historiens hongrois et français. Grâce à ce travail collectif franco-hongrois, les lecteurs francophones peuvent jouir du résultat d'un passionnant recueil d'études en y découvrant divers aspects attachants de la création « krúdyenne ».

Dans son avant-propos, Michel Crépu affirme à propos de la nostalgie heureuse de Krúdy : « Ce poète aime à se souvenir non par souci de retrouver ce qui a été perdu (il n'a pas l'énergie inhumaine de Proust), mais simplement parce qu'il n'y a rien de mieux à faire que d'infuser la mémoire d'être. » (p. 12).

András Kányádi, dont le travail d'organisation du colloque et de préparation du présent volume mérite d'être souligné, évoque dans son introduction, à travers les détails surprenants de son œuvre littéraire, les temps forts du parcours de Krúdy, salué comme « le maître de la prose moderne » dans la littérature hongroise et admiré comme « l'écrivain le plus prolifique qui ait le moins retouché ses textes » (p. 13).

Les études du recueil s'organisent autour de trois grands axes thématiques qui, tout en permettant des méthodes d'analyse variées dans l'examen des différentes dimensions de son œuvre, présentent les principaux centres d'intérêt de Krúdy et proposent de nouvelles approches de son œuvre.

Intitulée *Topographie de Krúdy : province et capitale*, la première partie est placée sous le signe d'une topographie littéraire et s'intéresse avant tout à ses

rappports avec l'espace, par exemple les représentations littéraires du Nyírség (Zoltán Z. Varga), du Szepesség (Balázs Ablonczy) ou de Budapest (Anna Fábri, György Tverdota, Gergely Angyalosi). Dans son étude *Lire Krúdy en France*, Anne-Rachel Hermetet dresse le panorama de la réception française de l'œuvre de Krúdy à travers les traductions et les études critiques portant sur ses œuvres, tout en indiquant la place particulière occupée par l'écrivain dans la littérature hongroise en traduction française. Sa réflexion captivante est complétée de notes bibliographiques précieuses.

La deuxième partie du volume porte le titre *Philosophie de Krúdy : aimer et mourir* et traite des thèmes qui relèvent de ses connaissances profondes de la nature humaine ainsi que des grandes questions de l'existence. Parmi les différents sujets analysés, nous trouvons l'approche de la féminité (Clara Royer, Ákos Cseke, Gabrielle Napoli) ; les rapports entre le soi et l'autre par le prisme de l'intérêt que l'auteur portait aux Slovaques (Julia Bavouzet) ; l'identification à distance, ce thème correspondant à la dimension nietzschéenne de son œuvre (Guillaume Métayer) ; la gastronomie, les rites du repas, les manifestations de la vie et de la mort (Marc Martin).

Enfin, la troisième partie du recueil, sous le titre de *Poétique de Krúdy : lire et écrire*, cherche à déterminer quelques caractéristiques essentielles de la poétique « krúdyenne ». D'une part, les études abordent la pratique de l'écriture chez Krúdy et précisent diverses techniques stylistiques propres à son lyrisme : l'éclatement de la prose traditionnelle par l'autofiction et par la dispersion des voix narratives (Mihály Szegedy-Maszák), la portée testimoniale de l'écriture via le rapprochement entre Krúdy et Csáth (Mateusz Chmurski). D'autre part, les analyses se concentrent sur la pratique de la lecture et de l'intertextualité chez l'écrivain : l'influence des contes arabes des *Mille et Une nuits* (Tibor Gintli), les traces des romanciers du réel comme Zola et Maupassant (Sándor Kálai), ou encore, les emprunts aux grands auteurs anglais comme Shakespeare (Paul-Victor Desarbres) et Dickens (András Kányádi).

Comprenant 18 études au total, ce recueil est le fruit d'un travail collectif réunissant des chercheurs français et hongrois (cf. les annotations biographiques sur les auteurs à la fin du livre) et propose d'enrichissantes grilles de lecture aux lecteurs francophones souhaitant s'initier ou faire davantage connaissance avec l'univers de l'écrivain hongrois. Plongeant au cœur de ces analyses, nous découvrons ainsi non seulement divers aspects intéressants des œuvres de Krúdy, mais aussi le foisonnement créatif de ce grand auteur hongrois de la modernité.

Le volume contient également les précieux éléments supplémentaires suivants : les repères biographiques de Krúdy (p. 293–294) et une bibliographie de ses œuvres en traduction française (en deux parties : Nouvelles et chroniques ; Romans et recueils), parues entre 1941 et 2015 (p. 20–21). Il faut en effet souligner que, à l'heure actuelle, le public français a accès à dix romans et deux recueils de nouvelles de Krúdy en traduction française. « La promesse d'une suite est aussi le gage de notre volume collectif. » (p. 18), comme le précise András Kányádi.

Pour ce qui est des récentes publications des œuvres de Gyula Krúdy en langue française, il faut noter que les Éditions des Syrtes ont publié en 2015, outre ce recueil d'études, une édition originale de son roman intitulé *Sept hiboux* dans la traduction de

Gabrielle Watrin. Par ailleurs, les Éditions La Baconnière ont également fait paraître en 2015, dans la collection d'Ibolya Virag, une réédition de la traduction de Juliette Clancier de *Sindbad ou la nostalgie*, initialement parue en 1988 chez Actes Sud. Revue et corrigée, cette nouvelle édition est augmentée de sept nouvelles inédites. Toutes ces publications attestent de l'intérêt croissant du public francophone envers l'œuvre du prosateur hongrois.

ENIKŐ BAUERNHUBER

Université Catholique Péter Pázmány, Piliscsaba

Courriel : eniko.bauernhuber@gmail.com